

*L'Amour fixé.*

N°. 17. **C**OMME il n'est rien de plus difficile à traiter que l'allégorie, rien en même-tems ne fait plus d'honneur à un Artiste qui la rend d'une façon supérieure.

Mais pour arriver à ce but élevé, ce n'est point assez de joindre à l'élegance du dessin les prestiges du coloris, il faut encore un esprit exercé de bonne heure dans l'étude des bons Auteurs, enrichi de leurs dépourvus, afin que la belle simplicité ou l'élevation de la pensée, ainsi que sa délicatesse, répondent à l'excellence de l'exécution.

Il est dans le monde savant des signes de convention qui forment l'alphabet de l'idiome qu'on y parle, le Néologisme en est également profrict comme des autres Langues, & avec d'autant plus de raison qu'on doit craindre en s'abandonnant à des nouveautés dans ce genre de tomber dans un jargon barbare dont l'obscurité est le fruit. Comme on ne parle que pour être entendu, on sent assez que la clarté est la loi fondamentale de l'allégorie.

Telle est celle dont le célèbre Lebrun s'est servi pour exprimer d'une façon aussi galante qu'ingénieuse une jeune mariée qui fixe l'Amour. On voit d'abord par la réunion de la lumière sur l'objet principal du Tableau, une jeune personne dont la beauté & la décence forment l'ensemble. Elle est assise sur l'herbe, tenant l'Amour incliné sur ses genoux; d'une main elle lui coupe les ailes, tandis que Minerve lui lie les mains derrière le dos avec sa ceinture. Le petit Dieu vêtu ne paraît se prêter qu'avec regret à cette opération qui borne sa liberté.

Derrière ce groupe, on aperçoit l'Himen sous la figure d'un enfant qui tient son flambeau élevé d'un air triomphant, & semble insulter à l'amour par un fourre mœcqueur. A côté de lui est une corne d'abondance remplie de fruits, pour marquer ceux qu'il doit produire. Plus loin & sur la droite, les armes de l'Amour lui sont offertes en holocauste, ainsi plus de traits décohés à la fourdine.

Des arbres soutiennent au-dessus de la nouvelle mariée une espèce de tente de drap d'or qui désigne la condition des époux, comme le mouton qu'on remarque à côté d'elle, désigne la douceur de son caractère; une pomme d'or est à ses pieds avec l'inscription à la plus belle, dont l'application est aisee à faire.

Sobre dans le choix des caractères symboliques, Lebrun a rendu sa pensée avec une précision & une clarté qui ne laisse rien à décrire. Il n'est pas jusqu'à l'œil qu'on voit sur la corne d'abondance s'égayer avec les fruits, qui ne fasse connoître pour qui ce Tableau a été peint. On sait que Lebrun l'a exécuté pour quelqu'un de la famille du Surintendant Fouquet, dont les armes portent un écu de gueule.

On peut dire que c'est un des plus agréables Tableaux qu'ait exécuté cet Artiste célèbre; le coloris en est beau, & peut-être n'a-t-il jamais si bien peint. Les caractères y sont rendus avec une finesse & une naïveté qui le font

sortir de l'idée générale, & quelquefois trop répétée, qu'ils étoit formée des pafions. Certainement ce Tableau mérite d'être vu, & gagnera sur la description legere qu'on en fait ici (a).

6 liv.

*Portrait d'un jeune Seigneur.*

N°. 18. **L**'ORIGINAL est peint par l'illustre Vandieck; ce Portrait, pour la couleur, le dessin, le clair-obscur, la touche hardie & savante, est certainement l'un des plus beaux qui soient sortis de la main de cet excellent Peintre, à la mémoire duquel l'Auteur a dédié son Estampe. Il a paréillement fait une copie en huile de la même grandeur que l'Original qu'il garde avec plaisir, pour lui rappeler la profonde intelligence de ce grand Peintre dans le coloris, qu'il a porté plus loin qu'aucun autre Peintre sans exception.

1 liv. 4 fols.

*Le Vieillard Atrabilaire.*

N°. 19. **C**E morceau fait pendant avec le précédent, quant à l'Estampe. L'Original est peint par le fameux Rembrandt & de son meilleur tems, car il semble étre surpassé dans ce précieux morceau.

L'Auteur l'a également copié en huile, en y ajoutant le caractère atrabilaire qu'on voit dans l'Estampe.

1 liv. 4 fols.

*Le Portrait de Sully.*

N°. 20. **Q**UOIQUE ce Portrait ait souffert beaucoup, on voit par ce qui en reste, que le coloris en a été d'une grande vérité, & pouvoit même se souffrir à côté des meilleurs Tableaux. On le croit de Porbus, Peintre célèbre de ces tems-là.

L'Estampe est dans le format de l'*in-douce*, & peut aussi convenir à l'*in-quarto* par l'etendue des marges.

2 liv. 3 fols.

*Le Portrait de Henri le Grand.*

N°. 21. **L**ES uns croient l'Original de Porbus, & les autres de Janner; il paraît par la date de ce Portrait qu'il a été peint l'année même de la mort de ce bon Roi. Il fait pendant avec le précédent, ainsi que l'Estampe. 2 liv. 8 f.

Les hommes excentent l'admirable de l'Univers par des actions éclatantes; mais la bienfaisance leur assure l'amour de la postérité. Les malheurs du tems firent éclater le Héroïsme de Henri IV. & de Sully, & leur bonté fera toujours cherir leur mémoire, comme ayant été les Peres de la Patrie.

(a) L'Auteur, avant de graver ce Tableau, l'a copié en huile de la même proportion que l'Estampe.

Le Loup de Bony	6
Le Jeune	6
Mal de Jais	2 8
Charles de	2 8
Objet de l'Hôpital	2 8
Conseil du Soleil	1 6
Bayard	2 8
3 Petits paysages	1 16
Marçal brounes	2 8
Jeunesse à la gueule blanche	5 16
Emelle de L'Orléans	2 8
2 petits Loups fauves	2 8
De paysage roses	3 80 - 120
1 Bay de Bologne	6
au total	

120 " avec les dimensions.



